

Saint Louis et Fontainebleau

En 2014, une somptueuse exposition à la Conciergerie a marqué le huitième centenaire de la naissance du roi Louis IX, à quelques pas du bijou ciselé et resplendissant de la Sainte Chapelle qu'il avait lui-même conçue. Aucune trace de Fontainebleau dans ce parcours royal...

Cependant, personnalité inspirée, à l'origine d'institutions qui perdurent, comme la Sorbonne, la Cour des Comptes, la présomption d'innocence ou le rôle de l'avocat auprès de l'accusé, le roi-saint aimait profondément ces lieux déserts et arides, propres à enrichir sa méditation. Il y signa de nombreux actes et en fit une de ses résidences favorites, comme l'attestent les vingt-deux séjours du roi dénombrés par l'historien Jacques Le Goff..

La première mention du passage du roi à Fontainebleau se situe le 24 mai 1234 : Louis a vingt ans et s'y arrête une nuit avant de rejoindre Sens où va être célébré, le 27 mai, son mariage avec Marguerite de Provence, âgée de treize ans.

À son retour de Terre Sainte, en novembre 1254, Louis IX traverse une crise spirituelle grave : il se sent coupable de l'échec de sa mission, et en dépit des manifestations de la joie de son peuple, le roi montre un visage abattu et tourmenté.

C'est à ce moment que le roi va installer un couvent dans son château de Fontainebleau : il pourra ainsi participer à la vie monacale et retrouver la sérénité de l'âme. Des liens d'amitié unissaient le souverain et le Père Nicolas, religieux trinitaire, qui l'avait accompagné en Terre Sainte : l'une des missions de l'Ordre était de racheter les prisonniers chrétiens captifs des Sarrasins.

Dans l'actuelle Cour d'Honneur fut ainsi édifié en 1259, l'hôpital-couvent des Trinitaires. Les



Le roi donne à manger aux pauvres. Guillaume de Saint-Pathus « Vie de Saint Louis », 1303 (BNF). © Photo RG-H.

bâtiments de la maison des Trinitaires, modestes de construction, vont néanmoins recevoir le titre de couvent royal de Fontainebleau. Certes, Saint Louis était un roi bâtisseur, mais implanter un couvent dans l'enceinte d'une résidence royale est un fait unique! La bulle d'approbation de la fondation est signée par le pape Alexandre IV, en date du 20 avril 1259.

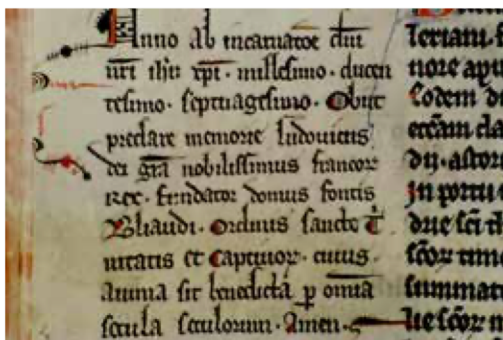
La forêt de Fontainebleau étant le refuge d'affamés et de miséreux, le secours d'un hôpital s'y trouvait approprié. Le souverain s'approchait des malades et les réconfortait : « Il demandait à chacun de quelle maladie il souffrait et touchait le pouls et les tempes de certains, même quand ils suaient... » (Guillaume de Saint-Pathus). Tous les mercredis, il accueillait les pauvres à sa propre table, leur lavait les pieds et leur servait lui-même à manger.

La chapelle - nommée de la Trinité - fut achevée l'année suivante, à la fois conventuelle et palatine. Orientée, elle était construite perpendiculairement à la chapelle actuelle et empiétait sur la volée gauche de l'escalier en fer à cheval. On sait comment François I^{er} détruisit les bâtiments (1539) pour métamorphoser le château selon les projets grandioses de la Renaissance. Le Donjon est le seul vestige de l'époque médiévale.

Saint Louis dispense donc ses largesses envers l'Ordre et y ajoute la charge de la chapelle Saint-Saturnin. Les religieux conservèrent précieusement le manteau que le roi portait pendant leurs offices : « Nous gardons encore à présent en ce lieu une petite chape de soie à fleurons, avec un chaperon duquel il se servait alors, qui est de la même forme que ceux que nous portons... » (Le Trésor des Merveilles de la Maison Royale de Fontainebleau, Pierre Dan, 1642). La mention de la mort du roi se trouve inscrite dans le livre-obituaire au 25 août, rappelant qu'il était fondateur du couvent royal.

De ses séjours à Fontainebleau, nous concluons par deux anecdotes marquantes :

En 1259, terrassé par « une très grande maladie » dans le Donjon, il fait venir son jeune fils Louis : « Je te supplie de te faire aimer par le peuple de ton royaume, car j'aimerais mieux qu'un Écossais vînt d'Écosse et gouvernât le peuple bien et loyalement que tu ne le gouvernasses mal apertement ». Saint



Mention de la mort du roi. Obituaire des Trinitaires de Fontainebleau. F^o 117, 1239-1249. (BN. ms lat. N^o 9970). © Photo RG-H.



Francesco Bordini. Détail du maître autel de la Chapelle de la Trinité représentant Saint Louis sous les traits de Louis XIII. Marbre, vers 1633. © ACF

Louis survécut mais la mort de son fils, survenue peu après, plongea le roi et la reine dans une affliction impressionnante pour tout leur entourage.

En 1264, tandis qu'il chassait en forêt, le roi s'égare, et se trouve attaqué par des brigands ; il sonne alors de son « hucher » miraculeux rapporté de Terre Sainte, et les voleurs sont soudain mis en fuite et les amis retrouvés. L'endroit deviendra plus tard l'ermitage de la Butte Saint-Louis.

Roseline Hierholtz